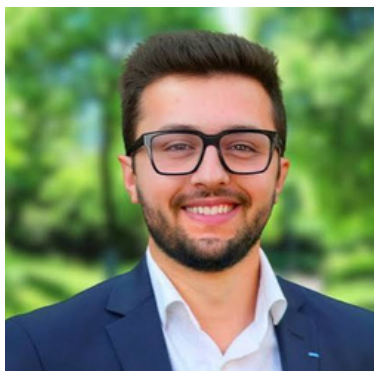




Tribune

Mathieu Lafoux

Le mardi 28 juillet 2026

Le moustique tigre arrive dans nos jardins. Nos villes sont-elles prêtes ?

Pendant que le moustique tigre poursuit sa progression vers l'Ouest de la France, certaines collectivités ont déjà choisi d'agir. Dijon, Épinay-sur-Orge ou encore Fonsorbes ont déployé des dispositifs de prévention et de capture afin de limiter sa prolifération. Leur démarche traduit une prise de conscience : le moustique tigre n'est plus un problème réservé au sud du pays. Il concerne désormais une grande partie du territoire français.

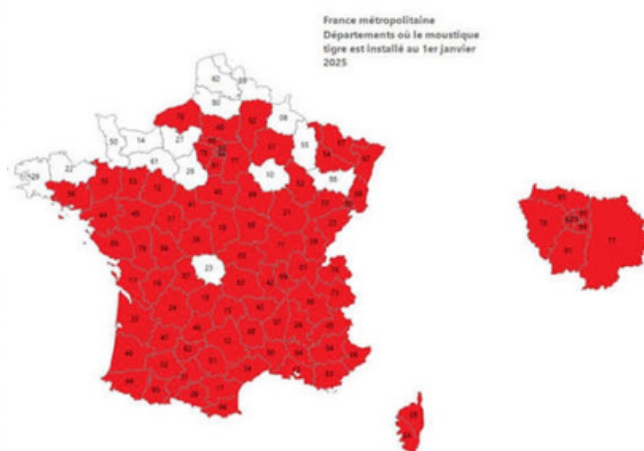
Longtemps cantonné au pourtour méditerranéen, le moustique tigre remonte progressivement vers la Loire et la Bretagne. La carte de surveillance de Santé publique France montre qu'il est désormais implanté dans 86 % du territoire national. Ce qui semblait encore lointain il y a quelques années devient une réalité pour de nombreuses communes de l'Ouest.

Le sujet ne se résume pas à quelques piqûres désagréables pendant l'été. Le moustique tigre est également un vecteur potentiel de maladies comme la dengue, le chikungunya ou le virus Zika. Les premiers cas autochtones observés en France ces dernières années montrent que cette menace ne relève plus uniquement des régions tropicales.

Un moustique parfaitement adapté à nos villes

Contrairement aux idées reçues, le moustique tigre ne se développe pas dans les marais ou les forêts. Il profite surtout de notre environnement quotidien : une soucoupe sous un pot de fleurs, un récupérateur d'eau mal fermé, une gouttière encombrée ou quelques centilitres d'eau stagnante suffisent à permettre sa reproduction.

Son rayon d'action étant limité, une grande partie de la lutte se joue à l'échelle du quartier, de la rue ou du jardin. C'est pourquoi les gestes réalisés par chaque habitant restent essentiels. Supprimer les eaux stagnantes demeure aujourd'hui le moyen le plus simple et le plus efficace de limiter sa présence.



Des villes qui ont décidé d'anticiper

Face à cette progression, certaines collectivités ont choisi de ne pas attendre.

À Dijon, près de 1 500 dispositifs de capture ont été déployés sur le territoire communal. À Épinay-sur-Orge, la municipalité a installé 80 pièges dans le cadre de sa stratégie de prévention. À Fonsorbes, 384 dispositifs de capture et 253 équipements destinés à limiter la reproduction des moustiques ont été mis en place.

Ces initiatives montrent qu'il est possible d'agir avant que les infestations ne deviennent importantes. Elles illustrent également un changement de regard : le moustique tigre est désormais considéré comme un enjeu de santé publique, de qualité de vie et d'attractivité du territoire.

Depuis plusieurs années, de nouvelles solutions apparaissent. Piégeage mécanique, surveillance renforcée ou méthodes biologiques permettent d'intervenir de manière ciblée et avec un impact limité sur l'environnement. Aucune n'est miraculeuse, mais elles peuvent contribuer à réduire durablement la pression des moustiques lorsqu'elles s'inscrivent dans une stratégie globale.

L'affaire de tous

La lutte contre le moustique tigre ne repose pas uniquement sur les collectivités. Elle dépend aussi de l'implication des habitants. Quelques minutes consacrées à vérifier son jardin ou sa terrasse peuvent avoir davantage d'effet qu'on ne l'imagine.

Les régions Pays de la Loire et Bretagne disposent encore d'un avantage : le moustique tigre y progresse mais n'est pas encore installé partout avec la même intensité que dans certaines régions du sud. Cette situation offre une véritable opportunité d'anticipation.

Informar les habitants, protéger les lieux accueillant des publics fragiles, former les agents municipaux et déployer des actions de prévention dès aujourd'hui coûtera toujours moins cher que de gérer demain des infestations massives.

Le moustique tigre sera encore présent l'été prochain. La question n'est donc plus de savoir s'il faut agir, mais quand. Les territoires qui s'organisent dès maintenant disposeront d'une longueur d'avance. Les autres risquent de découvrir, à leurs dépens, qu'il est toujours plus difficile de rattraper un problème que de le prévenir.

Mathieu Lafoux

Maire de Fonsorbes (Haute-Garonne) Vice-Président du Muretain Agglo en charge de la transition écologique.

Note à la rédaction

Tribune d'environ 780 mots. Rubrique suggérée : Débat / Forum / Idées. Sources : carte de surveillance du moustique tigre, Santé Publique France ; données ECDC sur les cas autochtones de dengue en France (2023-2024) ; rapports EID Méditerranée et EID Atlantique. L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt financier avec un fournisseur de solutions anti-moustiques

Contact presse : Catherine AMSTERDAM. ca@amsterdamcommunication.fr. 02 43 94 01 71